

# Bilan



## 7<sup>ème</sup> édition 2012

### Sommaire

- I. L'opération : vue d'ensemble
  - A. Rôle de la coordination
  - B. Partenaires
  - C. Bilan financier
- II. La programmation
  - A. 750 évènements
  - B. 21 pays impliqués
  - C. Qui sont les organisateurs ?
- III. Retombées médiatiques
- IV. Points positifs, points à améliorer et perspectives

### CONTACT

Magali RINGOOT / Nadine LAUVERJAT

[contact@semaine-sans-pesticides.fr](mailto:contact@semaine-sans-pesticides.fr)

01 45 79 07 59

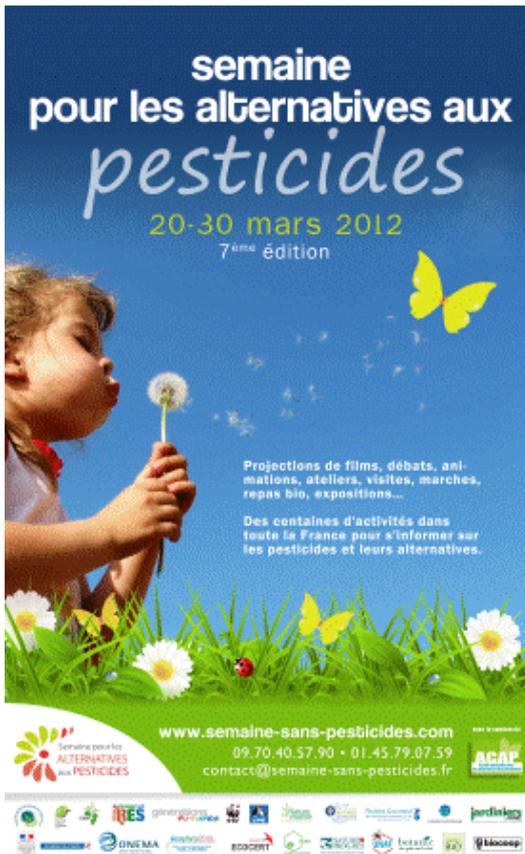
06 87 56 27 54

### Documents annexes :

- Revue de presse
- Listing complet des évènements 2012

[www.semaine-sans-pesticides.com](http://www.semaine-sans-pesticides.com)

# Introduction



Du 20 au 30 mars 2012 s'est tenue la **7ème édition de la Semaine pour les alternatives aux pesticides.**

Cette opération fédératrice a réuni, cette année encore, des dizaines de milliers de personnes (associations, agriculteurs, consommateurs, collectivités locales etc.) pour un avenir sans pesticides.

750 évènements ont été organisés principalement en France mais aussi dans 20 autres pays : projections de films, débats, animations, ateliers, formations, démonstrations, visites de sites, marches symboliques, repas bio, expositions, spectacles...

Ces 10 premiers jours du printemps (période très symbolique car le printemps est la période de reprise des épandages) ont été l'occasion d'une formidable mobilisation citoyenne pour un avenir sans pesticides.

Tous ces évènements étaient animés des mêmes objectifs : informer sur les risques des pesticides et promouvoir les alternatives aux pesticides.

Initié en 2006 par Générations Futures et le collectif l'ACAP, Action Citoyenne pour une Alternative aux Pesticides, cet évènement s'adresse à tous les publics : consommateurs-citoyens, agents communaux, agriculteurs, entreprises, enfants, jardiniers amateurs, simples curieux...

## Objectifs

- informer sur les risques des pesticides de synthèse
- promouvoir les alternatives
- mobiliser un public de plus en plus large pour un avenir sans pesticides

# L'opération : vue d'ensemble

## A. Rôle de la coordination

Le rôle de la structure coordinatrice, assumé par l'association Générations Futures, peut se décomposer ainsi :

1. **Mobilisation, appels à participation** : mobiliser et animer un réseau de partenaires le plus large possible au niveau international, national, régional et local
2. **Animer le réseau d'organismes locaux**
  - a/ Réaliser et diffuser des outils pour les organisateurs locaux (site internet, liste d'intervenants, clips vidéos...).
  - b/ Répondre aux sollicitations des organisateurs locaux : demandes d'intervenants, aide à la communication, recherche documentaire...
  - c/ Animer la préparation de l'évènement (newsletters, animation du blog...)
  - d/ Réaliser et diffuser compte-rendu, photos, revues de presse...
  - e/ Préparer et organiser la réunion de Bilan
3. **Collecter des fonds, réunion des moyens nécessaires...**
4. **Communiquer sur l'évènement vers l'extérieur**
  - a/ Communication institutionnelle, réalisation et diffusion du programme...
  - b/ Communication vers la presse (organisation conférence de presse de lancement, rédaction d'un dossier de presse, rédaction de 6 communiqués de presse, interviews, rédactions d'articles, préparation de dossiers pour journalistes...)

## Quelques chiffres et données pour 2012

- ✓ Création graphique (en concertation avec les organisateurs locaux) et mise à disposition d'une affiche nationale modulable (en français et en anglais)
- ✓ Près d'une vingtaine de newsletters envoyées
- ✓ 6 communiqués de presse et un dossier de presse de 13 pages
- ✓ Des milliers d'emails de prospection auprès de nouveaux publics et réseaux



## Nouveautés 2012

- ✓ Création du nom et du logo « Pesticide Action Week »
- ✓ Réalisation d'une plaquette de présentation recto-verso en français et en anglais
- ✓ Création d'un blog
- ✓ Création et animation d'une page facebook
- ✓ Création d'une photothèque avec une centaine de photos
- ✓ 2700 abonnés à la newsletter désormais ouverte à tous (inscription en ligne sur la page d'accueil du site)
- ✓ Boîte à idées



## B. Partenaires : de nouveaux partenaires pour un évènement encore plus fédérateur

### 1. Partenaires nationaux

L'opération a été initiée en 2006 par l'ACAP (Action Citoyenne pour une Alternative aux Pesticides) collectif de 170 organisations et par Générations Futures, association qui coordonne l'évènement.



L'opération est soutenue par plus de 35 partenaires. Cette année encore, de nouveaux réseaux rejoignent l'opération (en France : les Ecoaires, Synabio, Ecocert, les Colibris, AlterEco, l'ONEMA/Ecophyto 2018).



### 2. Partenaires internationaux

Cette édition 2012 est marquée par une internationalisation croissante et par le renforcement des liens avec de nouveaux partenaires internationaux : Bund (Allemagne), IFOAM (international), les Amis de la Terre Europe, Soil Association (Royaume Uni)...

Ces liens plus étroits ont permis une promotion de l'opération dans de nouveaux réseaux et pays. Espérons que cela aboutira en 2013 à de nombreuses actions dans ces pays, l'idéal étant que des structures s'approprient l'évènement et deviennent de véritables coordinateurs dans leurs propres pays, à l'instar d'Adalia en Belgique ou d'ASOL au Togo, qui a reçu le soutien de l'OIF-Togo et de l'OMS Togo.



### C. Bilan financier

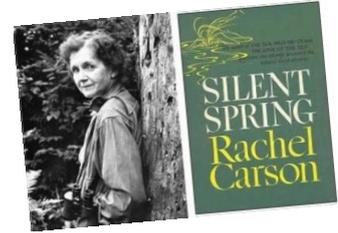
Entrées		Sorties	
Autofinancement	15 000 €	Salaires	25 000 €
Financements privés (fondations, ONG...)	19 000 €	Frais de fonctionnement	8 000 €
Financements publics (ONEMA)	10 000 €	Réalisation d'outils pour les organisateurs locaux	5 000 €
		Frais de communication (site internet, infographie...)	5 000 €
		Conférence de presse	1 000 €
<b>TOTAL</b>	<b>44 000 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>44 000 €</b>

# La programmation

## A. 750 évènements

Cette année, **750** actions ont été recensées (750 en 2011, 630 en 2010). Le chiffre est stable par rapport à 2011.

**Les thèmes évoqués sont multiples** : alternatives aux pesticides en agriculture, au jardin, la gestion des espaces verts, les abeilles, la biodiversité, l'assiette, la santé, la biodiversité, le bio à la cantine, le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la publication de « Printemps silencieux » de Rachel Carson...



La thématique du « jardinage au naturel » reste très importante. Un thème plus nouveau émerge de plus en plus dans le débat : les impacts sanitaires des pesticides. Depuis quelques années en effet, les inquiétudes sur les impacts sanitaires des pesticides se développent, confortées par de nombreuses études scientifiques sur le sujet. En plus des phénomènes d'intoxications aiguës, les effets de faibles quantités de pesticides, en mélange, pendant des périodes longues montrent qu'il s'agit d'un véritable problème de santé publique : cancers, malformations congénitales, problèmes d'infertilité, problèmes neurologiques, affaiblissement du système immunitaire...

### Quels types d'évènements ?

*Les chiffres entre parenthèses se réfèrent au code évènement. Ce chiffre permet d'accéder à la présentation de l'évènement sur le site [www.semaine-sans-pesticides.com](http://www.semaine-sans-pesticides.com) (ajouter ce chiffre juste après le « = » de l'adresse: <http://www.semaine-sans-pesticides.com/fiche-evenement.php?id=référence>) et dans le listing excel des évènements.*

### Visites, balades guidées, randonnées balades, fermes ouvertes...

**Les agriculteurs ouvrent leurs portes** : nombreuses fermes ouvertes (1181, 967, 1027...), maraichage biologique (1069), vergers biologiques (1107, 771), le potager bio de l'école (1109), un viticulteur passionné fait découvrir son vignobles et la diversité florale de sa vigne respectueuse de l'environnement (726)...



**Les communes ont aussi un rôle à jouer dans la réduction des pesticides** : circuit piéton à travers la ville pour découvrir les actions en faveur de l'eau et les techniques de désherbage non chimique (754), visites de « communes zéro phyto » (1089), visite de parcs naturels urbains (790), visites de serres de production florale de la ville de Villeurbanne (815), opérations « désherbage manuel » (1033)...

**Balades pour regarder la nature autrement et mieux comprendre l'impact des pesticides sur la biodiversité** : grand jeu de piste sur les jardins familiaux, visite de ruchers école (1032), visites et inauguration de refuges LPO (891,1051), visites sur zones de captages (885), balade sauvage et culinaire (1009), sortie nocturne à la recherche des tritons (788), sortie pour regarder autrement « les mauvaises herbes »...

## Formations, journées techniques, démonstrations, échange de pratiques, trucs et astuces, ateliers pour les petits et grands...



Où l'on apprend plein de choses : compostage (749), désherbage non chimique, démonstration de matériel comme le désherbage thermique (882), purins d'ortie, préparations naturelles de plantes, journées techniques sur Ecophyto 2018 (739), comment aménager le cimetière communal, lieu souvent problématique pour la réduction des pesticides (1026), fabrication d'hôtels à insectes (723, 1149), montage de buttes

en lasagne sur des parcelles pédagogiques d'école (714), paillage, comment accueillir les insectes auxiliaires, maîtrise des « mauvaises herbes » au jardin, cuisiner les plantes sauvages (1110), connaître le bois raméal fragmenté (1016), troc vert pour échanger ses plantes et graines, signature de charte dans une jardinerie (737), action collective de binage villageois (1281)...



## Conférences, causeries-débats, débats, tables rondes, congrès, cafés citoyens



coopératives, des élus...

Avec Pierre Rabhi (778), François Veillerette (1047), Marc Dufumier (988), Pr. Dominique Belpomme (936), Jean-Paul Jaud (804), Claude Aubert (1142, 1202), mais aussi des paysans, des scientifiques, des responsables de

Notons un évènement sans précédent dédié aux victimes des pesticides : le **congrès "pesticides et santé** : quelles voies d'amélioration possibles?" 23 - 24 mars au Palais du Luxembourg et l'avant-première du documentaire d'Eric Guéret, « la mort est dans le pré »



## Films-débats, ciné-restau, cinés citoyens...

De nombreux films permettent d'apprendre sur le sujet et de susciter le débat. Les films à l'honneur en 2012 : Pesticides, mon amour, Guerre et paix au potager, Nos enfants nous accuseront, la révolution des sols vivants, Severn, Titanic apicole, Homo Toxicus...

## Spectacles

Théâtre sur les abeilles, sur la nature, théâtre-forum (732, 649, 994), nombreux contes pour enfants, one woman Show (984), participation au Carnaval de Toulouse (1168)...



## Animation pédagogiques

Concours de dessins sur les « abeilles sans pesticides » (808), contes, jeu du hérisson, sorte de grand jeu de l'oie sur le jardinage au naturel (795), visites de ruchers, ateliers de fabrication de nichoirs à insectes, expositions, observation du sol, expérimentations ...



## Expositions

De nombreuses expositions sur les pesticides dans nos villes et villages (1175), sur les abeilles (760), sur les amphibiens (786), sur les milieux naturels (680), sur le jardinage (941), sur la biodiversité (964), expos photos (1033), expositions d'affiches (1116)...

## Stands d'information, campagne d'affichage...



Stands d'information, animations sur les marchés, campagne d'affichage dans tous les parcs et jardins de la ville de Paris pendant les 10 jours de l'opération, engagement des 59 magasins Botanic pour promouvoir le jardinage écologique sur 2 jours, affichage de 20 affiches représentant 20 alternatives aux pesticides dans la ville de Monistrol-sur-Loire (1004)...



Notons la campagne de sensibilisation et d'interpellation des candidats aux élections présidentielles, lancée par la fondation Léa Nature : « Pesticides ? Nos enfants n'en ont pas besoin pour bien pousser ! ». Un encart du visuel ci-contre a été publié dans Télérama, le Monde (avec un cahier spécial sur les pesticides), Libération, Courrier International, Le Journal du Dimanche et Le Figaro.

## PESTICIDES ?



**NOS ENFANTS N'EN ONT PAS BESOIN POUR BIEN POUSSER !**  
Monsieur le futur Président,  
Un enfant est né en ce monde sans pesticides. Il sera né sans eux. Le pesticide contient en moyenne 10 substances polluantes, chimiques, dangereuses. La présence de résidus de pesticides dans l'organisme, à long terme, est un facteur de troubles de la santé.  
Et si on ne peut pas s'en passer, on doit au moins en limiter l'usage. On peut en limiter l'usage en favorisant une agriculture respectueuse de l'environnement et d'une alimentation saine et locale.  
Il est urgent que vous preniez en considération ce problème majeur de santé publique.



## A table ! Repas, dégustations...

Dégustation de vin bio, pique-nique, plus de 10 000 repas bio servis dans les établissements scolaires du Var du 19 au 30 mars (1053), menu bio et local en restaurant (695)...

## 16 marches symboliques en France et en Afrique

Placées sous le signe de la bonne humeur, ces marches étaient un rendez-vous convivial et familial.



- A **Allasac (19)**, le 17 mars dans des zones concernées par de forts épandages de pesticides où les particuliers cherchent à faire valoir leurs droits
- En **Gironde (33)**, le 31 mars: marche, remise d'un "trophé" au seul viticulteur bio de la commune
- En **Alsace (68)**, le 18 mars : marche accompagnée d'une conteuse, pour découvrir les alternatives
- A **Angers (49)** le 31 mars : découverte d'espaces urbains et d'espaces verts traités de différentes façon, sensibilisation aux impacts des pesticides sur la santé et l'environnement
- A **Cergy (95)** le 25 mars : pique-nique et marche suivie d'une projection-débat
- Dans les **Vosges (88)**, le 31 mars, à Cornimont pour une vallée verte, sans pesticides
- Dans les **Vosges**, à Nompatelize (88) le 1<sup>er</sup> avril
- A **Lille (59)**, le 31 mars : dépôt de gerbe et dépôt d'une motion à la chambre d'agriculture
- Dans le **Gers (32)**, à Saint Germé, le 24 mars
- Dans le **Finistère (29)**, le 25 mars, une marche « Pour une terre sans pesticides »

Et 6 marches en Afrique : 2 au Sénégal, au Burkina-Faso, en Tunisie, au Togo et au Mali

## B. 21 pays impliqués

Cette année, 21 pays ont participé à l'évènement, c'est-à-dire 4 pays de plus que l'an passé. De nouveaux pays ont rejoint l'opération : Maroc, Ouganda, Tanzanie, Congo, Géorgie, Tadjikistan, les Iles Maurice, l'Allemagne, le Canada.

- Europe : France, Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Slovénie, Suisse, Luxembourg

- Afrique (francophone et anglophone) : Maroc, Tunisie, Sénégal, Burkina-Faso, Mali, Ouganda, Tanzanie, Togo, Congo
- Ailleurs dans le monde : Géorgie, Tadjikistan, les Iles Maurice, Canada



**Notons que l'opération a été, cette année encore, très suivie en Belgique** pour la cinquième fois consécutive. Partout en Wallonie, et pour la première fois en Région de Bruxelles-Capitale, l'association ADALIA –rejointe cette année par l'association NATAGORA – a coordonné 120 évènements, ce qui est plus important que l'an passé. Pour la première fois, des documents de communication ont été réalisés en allemand et en néerlandais.

Pour la 2<sup>ème</sup> année, PAN Afrique a également relayé l'opération en Afrique. L'association ASOL, implantée dans plusieurs pays, a été particulièrement active avec des programmes d'action très ambitieux (formation d'animateurs, caravanes de sensibilisation...).

Cet engouement pour cette initiative à l'origine de la France, montre bien qu'il est important de travailler au niveau européen et international sur ces enjeux mondiaux. Progressivement, un véritable évènement international se construit. Se pose très vite la question des moyens de coordination d'un évènement qui s'internationalise. C'est pourquoi il est important d'encourager des structures nationales de devenir des coordinateurs nationaux.

### C. Qui sont les organisateurs ?



- **Des Associations**
  - Des groupes locaux des Petits Débrouillards, CPIE, Jardiniers de France, de la LPO, CLCV...
  - Des associations régionales comme Guadeloupe Nature Environnement, Veille au grain-Bourgogne, FNE Pays de Loire...
  - Des collectifs autour des alternatives aux pesticides

- **Des communes** (grandes villes,

villages, communautés de communes) : Paris, Villeurbanne, Nyons, La Rochelle, Mulhouse, Morsang, Monistrol-sur-Loire, Val David, communautés de communes du Toucycois, de Ria d'Etal ....

- **D'autres collectivités locales** : Conseil Général de Midi Pyrénées, la Région Alsace...
- Parc Naturel Régional (Lubéron)
- Syndicat du bassin du Scorff (1162), Mission eau (741), Comités bassins versants (1014)
- **Des entreprises** : Botanic, Biocoop, Natureo, Léa Nature...
- Enseignants, des lycées agricoles, les écoles primaires, des collèges...
- **Agriculteurs et apiculteurs** : réseaux de Nature et Progrès, de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique, l'UNAF...



# Retombées médiatiques

Le succès de la Semaine pour les Alternatives 2012 se mesure aussi dans la bonne couverture médiatique de l'évènement. Des centaines d'articles presse, des interviews TV et radio ont mis en avant les problématiques liées aux pesticides, que ce soit chez les professionnels (agriculteurs, collectivités locales) ou chez les particuliers (jardiniers amateurs, alimentation, etc.).

Le succès médiatique est plus évident dans la presse quotidienne régionale, qui dans son ensemble, a très bien relayé l'annonce des évènements locaux et les compte-rendu des évènements.

Par exemple, rien qu'en Alsace, 70 articles ont été recensés !

**La conférence de presse nationale** s'est déroulée à Paris, au Jardin Naturel de la ville de Paris, le 15 avril 2012 avec les intervenants suivants :



- François Veillerette, porte-parole de Générations Futures,
- Paul Francois, Président de l'association Phyto-Victimes, agriculteur qui vient de remporter une victoire juridique historique contre Monsanto suite à son intoxication
- Fabienne Giboudeaux, adjointe au Maire de Paris, chargée des espaces verts,
- Stéphanie Pageot, Secrétaire Nationale de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB)
- Dominique Senecal, administrateur de Biocoop
- Christian Pacteau, référent LPO France pesticides biodiversité
- Fabrice Micouraud, référent « particuliers victimes des pesticides » à Générations Futures

## Revue de presse en France

Une revue de presse complète est disponible sur demande.

**Dépêche AFP** : 18 mars 2012

**TV** : France 3 (nombreux passages dans les éditions régionales), Alsace 20 (hebdo Développement Durable), France 5 (émissions « c'est-à-dire », « silence, ça pousse »)...



## Radio :

France Info, France Inter (bulletins d'information, émission « vivre avec les bêtes » en présence de François Veillerette), RFO, Radio campus, Sud Radio, nombreuses radios régionales et locales ...



## Presse

**Presse nationale** : 20 minutes, Métro, Charlie Hebdo, la France Agricole, Agra Presse...

**Presse Quotidienne régionale** : L'Alsace, les Dernières nouvelles d'Alsace, La Dépêche, l'Indépendant, Bien Public, Sud Ouest, Midi libre, La voix du nord, Ouest France (très

nombreux articles), Journal de Saône-et-Loire, la Tribune, La voix Nord, Charente Libre ...

du

**Revue**s : Biocontact, Politis, Nature et Progrès, l'Ecologiste, Pour nos jardins, Consom'action...



### Les blogs et sites d'information

Plusieurs centaines de blogs et sites d'information ont relayé l'événement : féminin bio, Novethic, Actu environnement, Consoglobe, zegreenweb, plein champ, réseau rural de France, Autourdubio, maxisciences, réseau rural de France, actualité news environnement, familles de France, Journal de l'Environnement, Agora Vox, campagnes-et-environnement,...

De nombreux sites institutionnels ont également assuré la promotion de l'opération : sites de collectivités locales (La Rochelle, Paris, Conseils Généraux, Conseils Régionaux,...), DREAL Basse-Normandie, Office de l'Eau de la Réunion ...

Des sites d'associations et d'entreprises, notamment des partenaires de l'opération : Refeed, Agir pour l'Environnement, LPO, Botanic, Fondation Léa Nature....

### Revue de presse à l'international

Il nous est difficile, à l'heure actuelle, de collecter l'ensemble des retombées presse de l'évènement. Nous attendons encore les retours de nos partenaires internationaux.

### Espagne

- 13 TV. Te damos la mañana, La Razon , El Digital de Madrid , Te interesa , Telecinco , La Voz libre , Yahoo España , Revista Natural , Chronica de Cantabria , Canarias Actual , El Economista , Globedia , Sanibox , La Informacion, Europapress , Medicina TV



# Points positifs, points à améliorer et perspectives

## A/ Synthèse des retours des organisateurs locaux

A la mi-avril, 28 comptes-rendus ont été envoyés : 18 réponses au questionnaire et 10 compte-rendu « libres » par email.

Tous les comptes-rendus sont globalement positifs.

- *Etes-vous satisfaits des outils mis en place sur le site Internet (affiches, boîtes à outils avec liste de films, liste d'intervenants, boîte à idées...)*

> 61% sont satisfaits et 4% très satisfaits.

- *Etes-vous satisfaits du système de points relais dans les magasins Biocoop pour la distribution des affiches ?*

> Sur 18 personnes, seules 14 ont répondu : 33% se disent satisfaits et 17% très satisfaits, 28% pas satisfaits. Plusieurs personnes se sont plaintes du fait que les magasins Biocoop ne sont pas présents sur l'ensemble du territoire, que les salariés Biocoop n'étaient pas tous au courant du dispositif, que plusieurs Biocoop (au moins 6-8) n'auraient pas reçu les affiches...

- *Etes-vous a priori motivé pour participer à une nouvelle édition de la semaine pour les alternatives aux pesticides en 2013 ?*

>Personne n'a répondu par la négative. 78 % sont partants et 6% ne savent pas encore.

Concernant les facteurs qui auraient permis une plus grande réussite, beaucoup regrettent le manque de dynamisme des partenaires locaux, notamment des collectivités locales et certains souhaitent plus de mise en réseaux au niveau local. D'autres parlent de trop nombreux événements concurrents. Et une interrogation quasi générale demeure : comment toucher de nouveaux publics, en particulier les personnes non convaincues ?

## C/ « Points positifs »

- Il s'agit incontestablement du temps fort de mobilisation sur le dossier pesticides en France. Il n'y a pas d'autres événements comparables en France et au niveau international (excepté le « No Pesticide Use Week » du 3 au décembre en Asie, période qui correspond au printemps dans l'hémisphère Sud).
- La mobilisation reste forte (pas de phénomène de lassitude), avec des organisateurs plutôt fidèles chaque année
- Des partenaires plus nombreux
- 16 marches symboliques (contre une dizaine en 2011)
- Bonne couverture médiatique au niveau local et régional
- Événement fédérateur avec des publics très différents et de nouveaux réseaux partenaires permettant de toucher de nouveaux publics
- De plus en plus de collectivités territoriales impliquées
- De nouveaux pays participants.
- Enjeux sanitaires de plus en plus mis en avant, avec l'implication grandissante des victimes des pesticides,

- L'opération a contribué à faire émerger la problématique « pesticides » dans les débats de campagne électorale même si la thématique, comme l'ensemble des thématiques environnementales et sanitaires, a été très insuffisamment abordée.
- De nouveaux outils permettant de rendre plus vivante l'opération : une plaquette de présentation, blog, compte facebook, photothèque, une newsletter ouverte à tous...
- Une interaction plus forte entre la coordination et les organisateurs locaux : nombreux bilans et photos envoyés cette année

### B/ « Point à améliorer »

- Couverture médiatique au niveau national aurait pu être plus importante (malgré dépêche AFP et passages du chaînes/radio publiques) Cela s'explique en partie par l'affaire Mehra et les élections.
- La problématique pesticides n'a pas été suffisamment présente dans les débats électoraux mais cela est vrai globalement pour les questions environnementales et agricoles.
- Moyens financiers insuffisants pour produire de nouveaux outils (flyers type, autocollants, argumentaires, formations...)
- Moyens financiers insuffisants pour faire parvenir les affiches directement chez les organisateurs
- Les partenaires pourraient être plus actifs dans l'organisation d'évènement, au delà d'un relais et d'une promotion
- Site Internet :
  - une recherche géographique par une carte faciliterait la recherche
  - le site pourrait être plus dynamique (actualités...). Le blog créé cette année permet de pallier ce manque. Mais l'idéal serait d'avoir un site unique pour plus de simplicité.
  - La navigation pourrait être améliorée pour la recherche d'outils
- Logo : est-il suffisamment évocateur ? l'associe-t-on bien aux thématiques de l'opération ?
- Affiche : pour une meilleure communication sur l'évènement, faut-il réaliser une affiche unique à décliner selon les éditions ?

### D. Perspectives pour 2013

- Impliquer davantage les collectivités locales et notamment les communes déjà engagées dans des plans de réduction des pesticides.
- Créer et consolider les groupes locaux/réseaux de correspondants locaux actifs pour l'opération. Un kit pourrait être créé pour fournir aux correspondants locaux tous les outils dont ils ont besoin pour coordonner l'opération au niveau local (plate-forme internet, dossier de formation, plaquette, affiches, et...).
- Mettre plus en réseaux les différents acteurs locaux
- Réaliser une affiche unique à décliner selon les éditions ?

Suggestions en vrac pour la création d'outils émises par les organisateurs locaux (formulaires bilans) :

- « Un dossier de presse moins parisien » ... – A noter que pour ce point la coordination nationale fait le travail pour le niveau national et international, à charge pour les organisateurs locaux de s'approprier les données et de transformer les outils pour un usage local.
- De quoi faire des films nationaux de sensibilisation (association de consommateurs au Maroc)
- un fléchage pré-imprimé de la manifestation ?
- pourquoi ne pas réactualiser un DVD assez court pour permettre ensuite une activité mais assez long pour rappeler le travail de Générations Futures que peu de gens connaissent et récapituler les derniers méfaits des pesticides.
- Tracts type (sur les dangers des pesticides, sur les liens pesticides/santé...)
- Imprimer des cartes postales type d'interpellation – A noter que ces cartes postale existent en version pdf sur le site mais que le manque de moyens ne nous permet pas aujourd'hui d'en faire imprimer et distribuer.
- Affiches : fournir le fichier source des affiches, laisser plus de place pour les informations locales »
- Réaliser des pétitions même très locales. Vosges Ecologie a lancé une pétition qui a recueilli 7 000 signatures en un mois !

#### Questions récurrentes :

- Comment toucher les agriculteurs ?
- Comment toucher de nouveaux publics ?
- Comment rester innovant pour ne pas lasser ?
- Comment organiser des événements qui fonctionnent avec peu de moyens ?
- Comment susciter le passage à l'action pour changer les pratiques (consommateurs, agriculteurs, jardiniers, collectivités locales...) ?